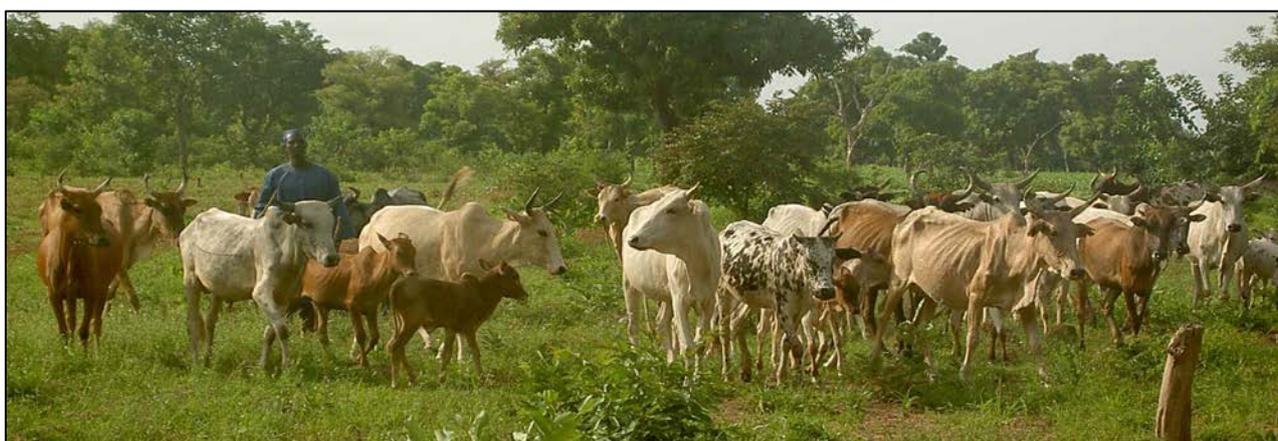


Projet Relax. Compte rendu de Mission Burkina Faso, Mai 2018.



Lieux : Ouagadougou, Bobo Dioulasso, Houndé.

Dates : 23 Mai-1^{er} juin 2018

Participants et auteurs de ce rapport : Sandrine Dury, Patrick Dugué, Tionyéfé Fayama, Abigail Fallot, Edmond Kohio, Anta Sanon.



Objectifs et déroulement de la Mission

La mission concerne l'animation du projet Relax à travers le partage des informations sur les états d'avancement, des entretiens individuels pour faire le point avec les différents partenaires sur l'année passée et préciser les activités à venir (deux réunions collectives les 24 et 25 mai, suivi d'entretiens individuels et séances de travail en petits groupes). Les déplacements dans les villages de Makognadougou, GombéléDougou et Wakuy (du 26 au 29 mai) ont permis d'une part à Patrick de préciser contrôler le suivi des 3*14 exploitations avec Edmond et les agents de suivi villageois, et d'autre part à Sandrine, Abigail et Anta de découvrir ces villages avec l'aide de Fayama. Des entretiens collectifs (*focus groups*) et individuels ont été organisés dans chaque village. Les visites et discussions ont permis :

- de lancer le travail de stage d'Anta Sanon : « la caractérisation des trajectoires des ménages pour évaluer leur résilience : une analyse dynamique, multi-échelle et systémique ».
- de préciser la problématique de recherche de Fayama Tioniyélé intitulée « Relations de pouvoir et prise de décision dans l'exploitation dans la province du Tuy au Burkina Faso ».
- de mettre en place le travail d'Edmond, pour la supervision du suivi des exploitations retenues pour étudier les liens entre les choix de production et les choix d'aliments pour les repas (en remplacement de Guillaume).

Une réunion de restitution a eu lieu à Farako Ba avec l'équipe GRN-SP le 30 mai. Une réunion de débriefing s'est tenue à Ouagadougou le 1^{er} juin avec Souleymane, Sandrine, Patrick et Abigail. Une réunion de travail avec Charlotte, son équipe IRSAT et Sandrine a eu lieu à Ouagadougou le 31 mai. Une réunion de travail au GRET avec Claire Kaboré, Charlotte, Arlène, Abigail et Sandrine le 1^{er} juin.

Le 1^{er} Juin, plusieurs membres du projet Relax ont assisté au séminaire scientifique organisé par Arlène dans le cadre du DP « ISA » avec Antoine Bernard de Raymond, sociologue, de l'Institut National de la Recherche Agronomique (Paris) sur les Politiques internationales de développement pour la sécurité alimentaire depuis la crise alimentaire, en particulier la montée en puissance de l'agenda de la résilience, et à leurs conséquences pour les pays du Sahel.

Les points saillants :

1) Le projet bat son plein avec plusieurs dispositifs d'enquête bien lancés. Comme prévu, les enquêtes sont concentrées dans la même zone, caractérisée par une forte production de coton et de maïs (Province du Tuy) et sont également concentrées sur la même thématique du projet : la diversité de la consommation alimentaire dans les ménages agricoles. Etant données les spécialités et les approches différentes des scientifiques en charge de ces différentes enquêtes, le pari du projet est que les contributions soient complémentaires et s'enrichissent les unes les autres. Cela pose néanmoins la question des conditions d'un bon dialogue entre les uns et les autres pour d'une part bénéficier de cette concertation et d'autre part de pas épuiser les personnes dans les villages par des questions sans cesse répétées. Comme les animatrices du projet sont basées à Montpellier et ne peuvent pas assurer un suivi quotidien, la bonne « gouvernance » repose tout particulièrement sur les équipes locales, qui ont endossé ce rôle, non prévu initialement. Qu'elles en soient remerciées.

2) les activités de « remerciement » des personnes qui participent aux enquêtes vont être lancées :
* sous la responsabilité de l'Inéra pour une distribution d'échantillons de semences (juin) dans les 3 villages WP4 et après la campagne agricole par un bilan sur l'intérêt de ces nouvelles variétés ou espèces à haute valeur nutritionnelle pour la plupart d'entre elles (cf. infra) et des formations selon les demandes des chefs d'exploitation et de leurs épouses.

* Sous la responsabilité du Gret avec l'Inéra pour la diffusion film pédagogique sur l'alimentation des enfants, la diversification de l'alimentation et les procédés de transformation ou d'utilisation de certaines productions comme le soja, la quinoa etc.. (novembre/décembre)

3) La production de l'année 2017 est très mauvaise aussi bien en coton qu'en maïs et les populations sont en situation alimentaire difficile quelle que soit leur structure de production. Les agriculteurs producteurs de coton ont peu gagné avec la vente du coton, un certain nombre d'entre eux n'ont pas pu rembourser leur crédit. Les bovins de trait sont dans état de forme très médiocre, du jamais vu selon certains. Ce qui augure un début de campagne agricole avec une faible capacité pour travailler le sol et une trésorerie limitée pour payer des prestataires de labour motorisé, des intrants, de la main œuvre temporaire etc. Les agriculteurs devront encore recourir pleinement au crédit de campagne¹ de la Sofitex.

4) Un des attendus de ce projet est l'écriture d'articles scientifiques. Nous sommes à mi-parcours et le projet avance à un très bon rythme. Il n'y a donc pas d'urgence, mais on a eu déjà une forte demande des collègues chercheurs d'**appui à la rédaction scientifique**. D'ici fin 2018, il faudrait préciser la(les) demandes, et envisager des actions individuelles ou collectives pour que tous ceux qui en ont exprimé le souhait puisse publier un article comme premier auteur. Ce sera l'effort de la coordination, pour que des papiers soient soumis courant 2019. Un ou plusieurs ateliers d'écriture scientifique sont à envisager au Burkina Faso et à Montpellier en mobilisant les ressources du projet mais aussi les actions incitatives du Cirad et les DP ASAP et ISA basés au Burkina Faso. Toutes autres idées sont bienvenues.

SOMMAIRE

1. La caractérisation des trajectoires des ménages pour évaluer leur résilience : une analyse dynamique, multi-échelle et systémique.....	4
2. Relations de pouvoir et prise de décision dans l'exploitation dans la province du Tuy au Burkina Faso	6
3. Les suivis dans les exploitations agricoles WP4 et la saisie des données.	8
4. Appuis aux exploitations suivies et/ou enquêtées : 1° phase, distribution de semences :	11
5. Réunion équipe IRSAT.	13
Annexe 1 : liste des personnes rencontrées :	14
Annexe 2 : notes de Sandrine et Abigail des Réunions 24 & 25 Mai 2018.....	15

1.

¹ Pour 3 ha de coton déclarés à la Sofitex l'agriculteur membre d'un GPC (groupement de producteurs de coton) peut demander un crédit engrais (NPK + urée) pour un ha de maïs. Ce crédit engrais maïs sera remboursé par la vente du coton ce qui accroît le risque de non remboursement de l'ensemble des crédits intrants accordés par la Sofitex. L'engrais est considéré comme obligatoire sur cette céréale par les agriculteurs et donc conditionne leur sécurité alimentaire.

1. La caractérisation des trajectoires des ménages pour évaluer leur résilience : une analyse dynamique, multi-échelle et systémique.

Objectif

Il s'agit d'analyser les événements et les changements qui ont fait évoluer les ménages dans leur façon d'assurer leur alimentation (stage de fin d'études IRC SupAgro d'Anta). Ces changements peuvent avoir lieu à différents niveaux (pays, village, ménage et son exploitation, membres du ménage) et concerner différents aspects de la façon dont les ménages assurent leur alimentation (production agricole et cueillette, transformation et préparation des aliments, ventes et achats, organisation sociale...). On examine les liens qu'il peut y avoir entre plusieurs événements et changements en interrogeant les ménages dans un ou deux villages. Le cadre d'analyse est celui de l'évaluation de la résilience des socio-écosystèmes.

A Montpellier, pour se familiariser avec ce cadre d'analyse et synthétiser les informations disponibles sur le contexte et les populations de la province du Tuy, un premier travail sur les dynamiques en interactions a été initié avec le village comme échelle focale (entre l'échelle du pays et celle des ménages et de leurs exploitations) et une problématique d'usage des terres, à partir de la littérature disponible et d'entretiens avec des chercheurs connaissant les villages de la province du Tuy, Eric Vall par exemple. Anta évoque par exemple sur le foncier "Au niveau national, il a eu des plans dans les années 70s pour faire migrer les populations du Nord vers le Sud du fait de la désertification. Du coup, arrivée de nouvelles ethnies dont les Mossis dans la province du Tuy où la terre appartient à la population bwaba. Les Bwabas ont prêté la terre aux Mossis qui sont les migrants. Ils n'ont pas le droit de planter des arbres (karité, néré, mangue) car pas propriétaires. Maintenant dans un contexte de pression foncière, les enfants de Bwabas veulent récupérer les terres prêtées et les enfants des mossis se trouvent en situation de précarité. Donc on imagine des réactions différentes entre ménages bwabas et ménages mossis."

Maintenant sur le terrain, l'échelle focale est celle des ménages et de leurs exploitations (entre l'échelle du village et celle des individus qui composent le ménage. Et l'analyse est participative, Anta cherchera à caractériser les trajectoires de différents ménages ruraux en les interrogeant sur les événements marquants et les changements qui ont pu faire évoluer leur façon d'assurer leur alimentation.

Aspects pratiques et administratifs du stage d'Anta Sanon

Ce travail s'inscrit dans le WP6 (modélisations) est sous la responsabilité du Cirad Green. Anta Sanon est stagiaire, étudiante de l'IRC Supagro. Elle a été recrutée pour réaliser un important travail d'intégration des éléments fournis par la littérature, les chercheurs du projet RELAX et les villageois, pour caractériser les trajectoires des ménages. Elle est co-encadrée par Abigail Fallot et Souleymane Ouedraogo, François Bousquet et Fayama Tionyele. Son tuteur à l'IRC est Sébastien Bainville. Elle restera au Burkina du 13 mai jusqu'au 12 septembre, accueillie à l'INERA, GRN-SP. La mission a permis de préciser son terrain (les villages de Makognadougou et de Gombeledougou), ses besoins logistiques (hébergement sur place en alternance avec séjours à Bobo, déplacements pour aller aux villages puis pour trouver les personnes dans leurs champs...) et la nécessité de trouver une interprète, parlant bwamou, dioula et français. Grâce à l'équipe GRN, une annonce a été lancée pour un recrutement rapide. On a partagé avec l'équipe Irsat aussi cette demande d'interprète, femme, parlant le bwamou

de Kumbia, le dioula et le français. Après son travail avec Anta, il est possible qu'elle travaille avec Anne Bichard sur une partie du volet WP3.

Méthodologie

Anta conduira une série d'entretiens dans deux des trois villages du dispositif WP4, Makognadougou et Gombelédougou, elle n'aura probablement pas le temps de travailler dans les trois villages et Wakuy est parfois trop difficile d'accès en saison pluvieuse.

Dans chaque village, pour chacune des 4 principales ethnies (bwama, mossi, peul, dalfi), l'homme et la femme (première épouse si plusieurs épouses) d'un couple âgé (60-70 ans) et d'un couple plus jeune (35-45). On évitera de solliciter des personnes suivies ou interrogées par ailleurs dans le projet RELAX (WP4, WP3). Donc 16 personnes de 8 ménages/exploitations.

Il y aura pour commencer quelques questions standard de caractérisation du ménage et de son exploitation, les mêmes que celles de l'enquête du WP4. Puis pour chaque personne, deux entretiens sont prévus avec un temps pour l'analyse et la recherche d'information de contexte entre les deux entretiens.

- Un entretien sur les faits marquants et les changements connus par le ménage, en lien avec les choix de production, d'approvisionnement et de préparation des repas. Anta prépare un guide d'entretien pour le 4 juin et le partagera pour avis avant de commencer à l'appliquer, si possible à partir du 11 juin ;
- Un entretien pour consolider et préciser les résultats du premier entretien en termes de dates, situation du ménage à certains moments clés, etc., étant donné que lors du premier entretien Anta évitera d'interrompre la personne qui raconte comment des événements se sont succédés.

Entre les deux séries d'entretiens, Anta rentrera à Bobo, cherchera les données et autres informations susceptibles d'éclairer les dires des personnes interviewées, organisera et synthétisera les informations afin de proposer une première caractérisation des trajectoires des différents ménages.

Plusieurs documents, sources de données secondaires et personnes ressources ont été identifiées, notamment le chef ZAT de Koumbia.

Discussion de groupe et entretiens dans les villages

Dans chaque village, grâce aux efforts sans compter de Fayama et l'aide du chef de CVD (comité villageois de développement), une discussion de groupe a pu être organisée avec une dizaine de personnes. Après les présentations et éventuelles explications sur le projet RELAX et le stage de Anta, Anta a animé une discussion d'une heure environ sur les changements dans l'alimentation, ce qui a pu les provoquer, et les conséquences de ces changements.

Cette première expérience de terrain avec le cadre d'analyse de la résilience des socio-écosystèmes a tout d'abord mis en évidence le rôle central de la traduction. A plusieurs reprises les discussions se sont beaucoup animées, difficiles à traduire en français. En sens inverse, les notions de changement, événement, fait marquant etc. méritent un travail de préparation de la traduction en bwamou ou dioula. Nous avons aussi pu constater que certaines questions ne s'abordaient pas en groupe (tensions sur l'accès aux terres, stratégies en cas d'année difficile) et que les femmes participaient relativement peu dans un groupe mixte.

Ce qui est ressorti de ces discussions en groupe :

- Quelques évènements majeurs : sécheresse de 1973, mauvaises récoltes de 2017, crise du coton en 2005 (baisse du prix et hausse des intrants)
- De multiples changements : arrivée de migrants, migration vers la Côte d'Ivoire puis retour (M), mécanisation et usage d'herbicide favorisant l'extension des surfaces cultivées et la disparition des aliments trouvés dans la nature y compris en bord des champs, nouveaux aliments disponibles sur les marchés locaux grâce au développement des transports et du fait de la demande des migrants avec de nouvelles pratiques alimentaires
- Des variables à renseigner : augmentation de la population du village, disparition de la forêt à Wakuy, augmentation de la pauvreté, évolutions des prix.

La différenciation des ménages par ethnie a été soulignée, notamment par rapport à leur expérience de migration.

Ces éléments viendront enrichir le profil historique ébauché à Montpellier avec l'échelle focale au niveau du village, cf ci-dessus, et nous permettra probablement d'en faire trois variantes, une par village.

2. Relations de pouvoir et prise de décision dans l'exploitation dans la province du Tuy au Burkina Faso

Pour compléter les suivis de type agronomique/agro-économique des 42 exploitations agricoles des trois villages du WP4, une série d'entretiens qualitatifs de type sociologique a été programmée en concertation avec Fayama et Sandrine. Cela entre dans le cadre du WP4 mais contribue également au WP6 (modélisation des décisions intra-ménage).

Lors de l'écriture du document de projet Relax, on a considéré que le ménage-agricole² est un « système alimentaire », composé de plusieurs acteurs en interaction. Dans ce système, il existe des fonctions de production, de stockage, de transformation (en fait elle manque, il faudrait ajouter la cuisine avec les inputs du Wp3 sur les recettes et les associations d'aliments) et de consommation alimentaire. Dans le modèle présenté dans le livrable D16, on s'intéresse à représenter de façon simplifiée les processus décisionnels à l'intérieur de ce système qui conduisent à une plus ou moins grande diversité de l'alimentation.

Pour faire progresser notre compréhension collective, il nous apparaît nécessaire d'avoir une approche de type socio-anthropologique pour :

- La production : décrire très finement les mécanismes de choix d'assolement, attribution de champs individuels (femmes et cadets), distribution des produits et/ou des revenus de la vente des produits agricoles (dont le coton). Quels changements au cours de l'année ? de la vie ?
- le stockage : qui et comment sont décidés de ce qui est stocké et déstocké.
- les achats d'aliments : qui et comment sont décidés des achats d'aliments (céréales dont le riz importé, viande ou poisson, condiments, etc.).

Dans les ménages agricoles de la région, il y a des décisions et des actions qui concernent l'ensemble du ménage (ou exploitation), qui concernent un sous ensemble (appelé parfois « ménage

² le WP4 emploie le terme d'exploitation agricole qui peut comprendre plusieurs ménages

démographique », il s'agit par exemple d'un fils dépendant et de son épouse et de leurs enfants), et enfin des domaines qui concernent un individu seulement (un champ individuel par exemple).

Comment les actions qui engagent l'ensemble du ménage (production sur champ collectif, répartition des revenus ou de la production issus de ce type de champ, préparation des repas familiaux pris en commun) sont-elles décidées ? Y-a-t-il des discussions entre les femmes en charge de la préparation des repas et les chefs d'exploitation en charge de fournir les céréales.

Est-ce que des actions individuelles (activités personnelles, agricole, ou élevage, ou non agricole) impacte beaucoup la diversité alimentaire ?

Quelles sont les normes sociales ? est-ce qu'elles sont différentes selon les ethnies ? quelles sont les variations vis-à-vis de la norme ? est-ce que certains comportements sont plus favorables à une diversité alimentaire ?

Trois pôles « techniques » peuvent être retenus autour de l'agriculture et de l'élevage; de l'alimentation et des activités post-récolte (commercialisation de la production, transformation de la production, stockage). Ces pôles sont reliés par les individus qui y participent plus ou moins, en travaillant, en passant plus ou moins de temps, et en y consacrant plus ou moins de ressources en temps et en argent, et en responsabilité.

On se pose les questions suivantes : Comment se prennent les décisions dans le ménage ? Se prennent-elles de manière participative, concertée ?

Comment les décisions fonctionnent ? Sont-elles dynamiques ou statiques ? Y a-t-il une redéfinition des rôles ?

Il s'agira de faire des entretiens compréhensifs avec les chefs d'exploitation pour saisir comment se fait le choix d'assolement ? Le choix de la stratégie d'alimentation ? Le mode d'acquisition de lopins de terre chez les femmes, mécanisme de décision de la gestion de la production (le choix de ce qui doit être cultivée, la superficie etc), le mode d'approvisionnement des femmes en céréales de consommation (comment cela se passe, comment le mécanisme fonctionne), comment sont gérés les revenus du ménage ? Qui gère le grenier (ménage complexe et ménage simple), y a-t-il un responsable de grenier ? Comment est gérée la production personnelle de la femme ? Quelles sont les spéculations produites par les femmes ? Quelle est l'orientation donnée à leur production ? Existe-t-il un mécanisme de contrôle du grenier ? Est-ce que le partage des récoltes est discuté entre les membres du ménage ? Est-ce que c'est la femme qui décide où l'homme qui décide de ce qui sera produit et /ou consommé ? Comment sont gérés les revenus issus de la production au sein du ménage ? Qui décide de la quantité vendue et quoi vendre. Est-ce que c'est une personne, deux personnes qui les prennent et que les autres membres de la famille subissent ??? Quel est le modèle ??? Est-ce qu'on a des modèles de décision négociées ou imposées ??? Perception des femmes sur la diversité alimentaire. Est-ce que les femmes perçoivent ou regrette de ne pas avoir de lopins de terre ou de ne pas avoir la possibilité de diversifier. Comment les femmes discutent sur les questions de diversification avec leur chef de ménage ? Quel est finalement le type de management du chef de ménage ??? Un guide d'entretien structuré et détaillé sera proposé rapidement.

3. Les suivis dans les exploitations agricoles WP4 et la saisie des données.

Constitution de l'échantillon d'étude du WP4

42 exploitations agricoles (EA) ont été retenues soit 14 par village. L'EA est défini par la présence d'au moins un champ commun où tous les actifs se rassemblent pour travailler. L'EA correspond à l'Unité de production telle que défini par Gastellu (1981).

Ce(s) champ(s) contribuent à fournir l'alimentation de base – les céréales – à toutes les personnes relevant de l'EA (actifs et inactifs, résidents permanent et autres personnes à charge comme les élèves résidant en ville mais qu'il faut aussi nourrir). Les parcelles de cotonnier sous la responsabilité du chef d'exploitation (CE) sont aussi considérées comme des champs communs, le revenu ainsi obtenu est géré par le CE selon des règles qui peuvent changer d'une exploitation à une autre :

- soit le CE partage la somme obtenue en parts différentes entre ses frères (cas d'unité de production élargie), ses épouses plus rarement ses fils en gardant pour l'EA une part plus ou moins importante pour préparer la prochaine campagne agricole ;
- soit le CE gère la somme d'argent obtenue et achète lui-même les denrées, les équipements ou la dote dont les membres de sa famille ont besoin (pagne, moto, ...)

Les 42 EA couvrent une diversité de structure organisationnelle selon la taille de la famille (nucléaire monogame et polygame ou élargie avec des fils ou des frères mariés), l'ethnie, l'âge des hommes actifs. Il ressort d'une première analyse les cas suivants :

	Gombélé dougou	Makogna dougou	Wakuy	Total
EA Bwaba				
Avec un seul ménage monogame	2	1	1*	4
Avec un seule ménage polygame	1	-	3	4
Avec plusieurs ménages : CE + son/ses frère(s) marié(s)	3	1	-	4
Avec plusieurs ménages : CE + fil(s) marié(s)	2	-	4	6
Sous-total 1	8	2	8	18
EA Mossi				
Avec un seul ménage monogame	-	-	2	2
Avec un seule ménage polygame	1	2	-	3
Avec plusieurs ménages : CE + son/ses frère(s) marié(s)	-	1	2	3
Avec plusieurs ménages : CE + fil(s) marié(s)	-	1	1	2
Sous-total 2	1	4	5	10
EA Peul				
Avec un seul ménage monogame	-	-	-	-
Avec un seule ménage polygame	-	-	-	-
Avec plusieurs ménages : CE + son/ses frère(s) marié(s)	2	2	1	5
Avec plusieurs ménages : CE + fil(s) marié(s)	2	1	-	3
Sous-total 3	4	3	1	8
EA autres ethnies : dagara et dafi				
Avec un seul ménage monogame	-	4	-	4
Avec un seule ménage polygame	-	-	-	-
Avec plusieurs ménages : CE + son/ses frère(s) marié(s)	-	-	-	-

Avec plusieurs ménages : CE + fil(s) marié(s)	1	1	-	2
Sous-total 4	1	5	-	6
Sous-total	14	14	14	42

*une veuve comme CE, ses enfants étant grands et proches de de devenir dès CE (du moins l'ainé) , la famille de son mari décédé l'a autorisé à garder les terres qui reviendront à son fils aînés et ses frères

Déroulement du suivi

Le suivi des EA a débuté entre fin février et la 1^o décade de mars. Donc grosso modo nous disposons de 3 mois. A ce jour les passages se font tous les 10 jours et les agents de suivi considèrent que globalement cela se passent bien et qu'il y a peu de cas où le CE et ses épouses montrent des signes de « fatigue » (sauf dans un cas à Wakuy, la 1^o épouse d'un CE ne veut plus répondre). **Mais cet engagement ne tiendra pas longtemps si le projet ne fournit pas les semences tel que promis lors des réunions de démarrage du WP4 dans ces villages** (animées par T Fayama et G Bruelle en février).

a) inventaires en début de suivi et au semis

Lors du 1^o passage **3 inventaires ont été réalisés dans toutes les EA**. Ces inventaires doivent être réalisés avec précision et devront être tous vérifiés et corrigés par Edmond en recoupant les informations obtenus par le suivi, en visitant les EA etc. :

- **démographie (famille)** : inventaire bien réalisé dans la majorité des cas, il faut compléter ça et la quelques données manquantes surtout les **activités non agricoles off farm** qui procurent aux ménages, aux femmes et parfois aux dépendants hommes des revenus (la fabrication et vente du dolo a souvent étaient omises. Il a été convenu avec Edmond de mettre pour chaque personne un « indicateur d'activité agricole » :
 - ✓ 1 travaille à plein temps dans les champs communs ou individuels,
 - ✓ 0,5 mi-temps soit il s'agit d'un élève qui ne réside pas au village donc pas disponible en début et fin de campagne, soit d'un jeune enfant (10 – 12 ou 15 ans) , soit d'un homme ou d'une femme qui mène de front la production agricole et une activité off farm régulièrement en saison des pluies (cas des boutiquiers, de certains tailleurs)
 - ✓ 0 ne travaille pas au champ (personnes trop âgées ou trop jeunes, femme peut généralement, activité off farm à plein temps toute l'année mais pour être dans l'inventaire démographique il/elle doit manger et résider avec les membres de l'EA, , etc.
- **effectifs d'élevage** : à vérifier, bien distinguer les bœufs de trait des autres bovins ;
- **inventaires des stocks alimentaires** : une nouvelle fiche a été rédigée, plus simple et plus facile d'emploi évitant les erreurs (en distinguant le stock obtenu à la récolte par chaque type de champ et de personne (pour les champs individuels), les ventes et dons réalisés entre la récolte et le début du suivi, les achats et la consommation aussi durant cette période, afin d'aboutir à un stock physique au début du suivi. Cela devra être fait avec précision par Edmond et les agents villageois de suivi.

Ces 3 inventaires correspondent à la date du début du suivi et ne doivent pas être actualisés. L'évolution de la démographie, des troupeaux et des stocks fait l'objet de fiches de suivi.

Un 4^o inventaire va se réaliser jusqu'à la fin des semis : celui **des parcelles semées, cultivés, récoltées** en 2018 comprenant les champs communs et les champs individuels de l'EA . La fiche du parcellaire a

été révisée en considérant la culture principale, les cultures secondaires de plein champ (associées à la culture principale) et les cultures de bordure (tour de parcelle) ou de ligne (1 ligne de temps en temps). Dans les champs communs, les cultures de bordure sont souvent sous la gestion des femmes (donc une production individuelle en marge de la production commune) . Pour la culture principale, la surface de la parcelle sera demandée aux CE et aux individus dans le cas de champs individuels (estimation) puis mesurée par GPS et ensuite l'agent de suivi donnera en fin de campagne un % de surface récoltée (généralement 100% sauf si abandon d'une partie de la parcelle en cours de campagne pour cause d'inondation ou d'abandon du sarclage).

b) les suivis décennaires (tous les 10 jours)

Ils concernent 5 rubriques :

- l'évolution de la population (départ ou retour de migration, naissance, décès ...) ;
- l'évolution des effectifs d'animaux (dont achat/vente ; naissance/décès et la consommation par les membres de l'EA ;
- l'évolution des stocks alimentaires : **besoin d'enregistrer avec plus de précisions les petits achats de céréales dont le riz par les femmes en particulier, les gros achats en sac par le CE évidemment. les sorties de céréales pour l'alimentation sont assez stables dans le temps**
- les cueillettes (chasse, pêche, végétaux) : **les agents de suivi devront être plus précis** . A Gombélé Dougou l'agent de suivi n'avait rien renseigné du fait que les CE ne veulent pas déclarer qu'ils vont chasser (car c'est interdit dans la forêt classée) idem pour les 3 produits de cueillette principaux dont deux sont de saison : gousses de néré (avril mai), karité (mai à aout) puis feuille de baobab (à partir de fin octobre) pour les grosses récoltes mises à sécher. A la fin de chaque période de cueillette et au moins pour ces 3 produits Edmond fera un récapitulatif pour savoir globalement les quantités collectées et leur destination en affectant des % (entre consommation familiale et vente)
- la composition des repas pris la veille (rappel des 24H). Le suivi est de qualité hétérogène selon les villages et devra être plus précis à Gombélé Dougou. Pour ce village il a été demandé à l'agent de suivi de faire le rappel des 24H non plus pour chaque femme de l'EA qui a préparé la veille mais pour une femme sur deux. Il prendra une femme du CE, une femme par frère ou par fils.

Globalement les agents de suivi sont motivés mais la qualité de leur travail dépendra de la qualité de la supervision qu'Edmond a commencé à réaliser. Les tâches confiées à Edmond sont :

- la supervision des agents de suivi en les rencontrant dans les villages (prévoir un lieu de travail ad hoc avec calme, chaises et table) ;
- le passage en revue et la correction éventuelle de toutes les fiches de mars à fin mai ;
- la formation des agents à la mesure des parcelles au GPS ;
- la gestion des relations avec Fayama et l'équipe INERA et les EA suivies (remontée des doléances des CE et des leurs épouses en termes de semences, de formation etc...) ;
- préparation et réalisation des entretiens avec les CE, les frères/fils et les épouses des EA suivies afin de comprendre leurs choix d'assolement (dont les cultures associées et de bordure), leurs stratégies économiques, la gestion des stocks et des revenus en lien avec les besoins de trésorerie de l'EA et les besoins de la famille (alimentation, école etc.).

Pour pallier à tous risques de perte, les fiches de suivi sont scannées chaque mois. Ces fichiers sont accessibles à tous les membres de Relax mais pas vraiment faciles d'emploi.

Guillaume doit préparer en juin l'architecture et l'ergonomie (masque de saisie) de la base de données.

La saisie sera assurée par l'agent de saisie F-X Bationo de l'INERA GRNSP et devrait pouvoir débuter courant juillet.

Concernant la valorisation des données du WP4, il a été convenu avec Souleymane d'associer Issouf Traoré, agroéconomiste de l'équipe GRN-SP que nous n'avons pas pu rencontrer lors de notre séjour à Bobo car en mission. Issouf sera prochainement contacté par Pierre-Yves et Patrick en vue de lui proposer d'exploiter les 105 enquêtes d'octobre 2017 (par exemple que la question de la diversification des cultures selon le profil des exploitations) et de faire une proposition commune d'un article. Issouf pourrait aussi se joindre à Edmond pour mener les entretiens compréhensifs et analyser les choix des CE d'EA et de leurs épouses.

4. Appuis aux exploitations suivies et/ou enquêtées : 1° phase, distribution de semences :

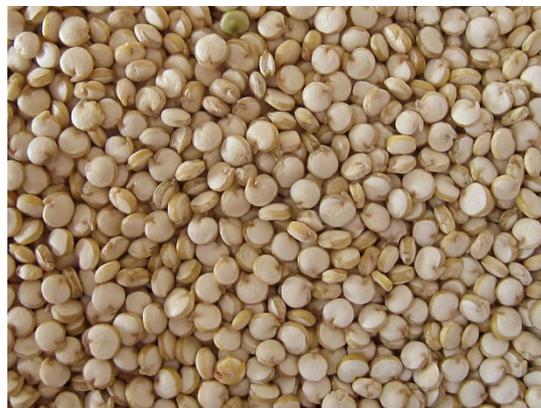
Depuis juin 2017 nous avons réfléchi aux appuis que l'on pourrait organiser pour les membres des 42 EA suivies et/ou 105 EA enquêtées en octobre 2017 dans les 3 villages du WP4. La proposition de Souleymane présentée lors de la réunion du 25 mai combine la distribution de semences d'espèces/variétés à haute valeur nutritionnelle pour cette campagne agricole et des formations pour l'utilisation et la transformation des productions obtenues (comment préparer la quinoa, comment transformer le soja et cuisiner les produits obtenus (farine, fromage ...) pour améliorer l'alimentation des enfants ? etc.). Des formations sur d'autres thèmes demandées par les producteurs et leurs épouses, pourraient être aussi programmées en saison sèche ou la campagne agricole 2019/20 en fonction du budget disponible. Il avait été convenu en décembre 2017 que le budget INERA permettait de financer ces appuis dont l'achat de semences, les déplacements des agents dans les villages pour la réalisation des formations, le suivi des semences ...

La distribution des semences à réaliser début juin 2018 concerne :

- le Gombo (possibilité d'améliorer le séchage), destiné d'abord aux femmes, variétés plus performantes que les variétés locales (précocité, rendement, valeur nutritionnelle ?) ;
- le Soja (seulement 5% des ménages suivis par le WP2 cultivent du soja). L'espèce est bien connue dans ces 3 villages mais l'usage culinaire et alimentaire beaucoup moins car le soja est d'abord considéré comme une culture de vente (huilerie, consommation en ville, alimentation animale) ;
- Aubergine traditionnelle (« djakatou ») : variété plus performante que les variétés utilisées dans les villages
- Amarante : légume feuille peu connue



- Quinoa : céréale inconnue, de qualité nutritionnelle meilleure que le maïs et le sorgho mais rendement probablement faible. Plante rustique qui pourrait très bien faire face aux poches de sécheresse de plus en plus fréquentes



- Mung bean ou haricot mongo ou soja vert (*vigna radiata*) : légumineuse nouvellement introduite, rustique et précoce. Ces gousses renferment des graines petites, vertes et rondes que l'on peut consommer comme du niébé. En Asie les graines sont mises à germer et fournissent les pousses de soja.



Les producteurs (hommes et femmes) sont dans l'attente de ces nouvelles espèces et variétés dont ils entrevoient l'intérêt en termes de diversification/amélioration de l'alimentation et de précocité de récolte (donc besoin de semer tôt pour valoriser cette dernière qualité) .

Ils sont aussi à la recherche de **variétés de maïs à cycle court (90 jours ou moins)** (par exemple variétés Barka, Wari ; disponibles à l'INERA ou auprès d'un producteur de semences comme Nafasso) surtout cette année afin de :

- pour semer début juin en vue de raccourcir la période de soudure, récolte en vert à 60 jours ou en grain fin aout ;
- pour sécuriser des semis tardifs de début juillet voire mi-juillet .

Pour les CE cette demande en maïs précoce est prioritaire car il n'accorde que peu d'intérêt aux cultures de diversification qui devraient être plutôt orientées vers les femmes.

L'équipe GRNA-SP est en charge d'identifier les besoins des hommes et des femmes en se focalisant d'abord sur les membres des 42 EA du suivi (ceux qui sont le plus souvent interrogés) et ensuite ceux des autres exploitations enquêtées uniquement en octobre 2017 en fonction des stocks disponibles. Ensuite elle répartira les lots de semences.

5. Réunion équipe IRSAT.

Plusieurs activités sont en cours :

- fin avril, une enquête par questionnaire fermé dans 113 exploitations de 3 villages Lobouga (36), Dohoun (37), Makognadougou (40). La saisie se fait sur SPHYNX.

Il est prévu de répéter cette enquête deux fois en hivernage et en post récolte en 2018. Sandrine demande de vérifier si le budget le permet.

Important : Ces données et les questionnaires seront partagés avec tout relax. Si possible, envoyer rapidement les données de Makognadougou aux équipes qui sont actuellement dans ce village (WP4, Innovation et Inéra GRN, WP6 Abigail Fallot et Anta Sanon), pour éviter de reposer toujours les mêmes questions aux gens, ou bien choisir des ménages différents.

- A Wakuy, en début avril, 5 monographies dans 5 ménages (exploitations), peuls, mossi, 2 bwaba, dafing -> écriture actuellement en cours de finalisation. Ces monographies seront partagées avec l'ensemble du projet. Ces enquêtes qualitatives seront répétées dans ces 5 ménages au moins une fois.

- deux stages sont en cours de démarrage. Contenu à préciser.

Les attendus sont :

- une description fine des recettes, des ingrédients, de leur variation au cours des saisons.
- une analyse sociologique des pratiques alimentaires, des perceptions de l'alimentation.
- une vision des freins et des opportunités « sociales » pour améliorer la diversité nutritionnelle de l'alimentation.

Le postulat de Charlotte est que la rationalité économique et nutritionnelle ne permet pas d'expliquer les pratiques alimentaires qui sont essentiellement des pratiques sociales. Tout en reconnaissant aux nutritionnistes et économistes la noblesse des recherches pour mieux étayer les voies d'accès des ménages à la diversité alimentaire : la production et ou le marché, du point de vue anthropologique, il y a lieu de relativiser le poids des dimensions physiques de la diversité alimentaire. Cela se confirme par les résultats de recherche en économie et nutrition Lourme et al, 2017, Sibhatu et Qaim en 2018 qui décrivent la non linéarité de la diversité de la production et celle de la consommation d'une part ; celle d'une articulation de la diversité par le marché d'autre part, l'hypothèse de l'inscription d'autres logiques structurant l'espace social alimentaire notamment le système alimentaire se dessine. Pire ses logiques semblent inscrire en réalité une dynamique de « dé alimentarisation » c'est-à-dire qui n'est pas pro alimentaire voire nutritionnelle. Ainsi le couple produire pour manger et vendre ou cueillir pour manger et vendre ne semblent pas faire bon ménage. Il est possible, mais à discuter/préciser, de faire une évaluation de la qualité nutritionnelle de quelques recettes identifiées.

Annexe 1 : liste des personnes rencontrées :

(les auteurs de ce compte rendu de mission ne sont pas dans cette liste)

Denis Gautier
Christophe Koffi
Marylène Lirvat (stagiaire IRD-Nutripass)
Elodie Maitre d'Hôtel
Tristan Lecotty
Arlène Alpha

Equipe GRN :

Resp. Souleymane Ouedraogo
Hadji Adama, Anta Sanon, , Baba Ouattara, François-Xavier Bationo, Alimata Bandaogo, Hahadoubouga
Paul Yarga.

Equipe IRSAT :

Resp. Charlotte Yameogo
Kaou Awa. Master Sociologie Université Ouaga 1.
Korotimi Traore Ingénieur Irsat. Spécialité agro-alimentaire
Olivier Baolo. Technicien.
Fofana Daouda. Technicien. Statistiques
Oboulbaga Bahanla Edwidge. Ingénieur recherche Nutrition.
Dr. Yacouba Cissao. Sociologue.

Village Makognadougou :

Chef du village : Badoum Dofinibou Salif
Président CVD : Badoum Salifou
Responsable du suivi des enquêtes « 3 villages » : Hippolyte Kaboré.

Village GombéléDougou

Chef du village : Péno Dofinita
Président CVD : Issou Ouatarra
Responsable du suivi des enquêtes « 3 villages » : Péno Honoré

Village Ouakuy

Chef du village : Bihoun Zora
Président CVD : Taboua Ouikabadi
Responsable du suivi des enquêtes « 3 villages » : Taboua Lonkou Jonas

Annexe 2 : notes de Sandrine et Abigail des Réunions 24 & 25 Mai 2018

Ce n'est pas un compte rendu validé par tous, mais des notes personnelles de nous deux.

Ouagadougou/Bobo Dioulasso/ Montpellier.

Visio conférence. La connexion avec Bobo était très compliquée.

24 mai : participants :

Montpellier : Alissia Lourme-Ruiz, Emmanuelle Bouquet, Anne Bichard

Bobo Dioulasso : Denis Gautier, Souleymane Ouedraogo, Anta Sanon, Marylène Lirvat, Christophe Koffi, Fayama Tyonélé, Edmond Kohio, Baba Ouattara

Ouagadougou : Charlotte Yaméogo Konkobo, Korotimé Traoré, Haoua Kaou (IRSAT), Elodie Maitre d'Hôtel, Tristan le Cotty, Patrick Dugué, Arlène Alpha, Abigail Fallot, Sandrine Dury.

Excusés : Mathilde Savy et Yves Martin Prével

Intro (Sandrine)

WPs organisés autour d'objets et un WP méthodologique (intéressant de comparer les méthodes car on va tous regarder plus ou moins la même chose). Pour cette réunion, au lieu de discuter par WP, on va discuter par dispositif d'enquêtes.

Point budgétaire : Marie-Aimée Baldassin

Rapport financiers doivent justifier au moins 70 % du premier acompte (liste des dépenses avec copie des justificatifs, scan possible ok). A envoyer à Marie Aimée et copie à Emmanuelle et Sandrine. + Facture pour le second paiement. On peut payer 30 jours fin de mois. Si émise le 1^e juin, payée fin juillet. Justificatifs : pas besoin des documents papiers, les scans suffisent

Présentation du dispositif 12 villages

Elodie

12 enquêtes courtes (suivi stocks, activités productives, consommation femme) + 3 enquêtes longues en février, mai et aout (consommation homme, consommation enfant > intra-ménage)

Objectif des enquêtes courtes = 12 points d'observations = travailler en intra-annuel = proposition CIRAD d'analyser la saisonnalité = bien comprendre la soudure et les stratégies des ménages agricoles

Suivi annuel :

Caractéristiques socio-économiques du ménage / Production agricole pluviale

Suivi mensuel

Stocks/ Elevage/ Maraichage / Cueillette /Diversité alimentaire = aliments consommés (247 aliments) / Provenance des aliments consommés (auto-production, marché, nature, dons)

Méthodologie

- Tirage aléatoire 12 villages dans 103 villages éligibles (5 communes urbaines exclues)
- Sélection aléatoire 25 ménages par village (sur base recensement 2006 + marche aléatoire avec distance entre deux ménages enquêtés tirée aux dés et direction cardinale tirée au hasard)
- Recrutement 9 enquêteurs (4 jours d'enquête par mois) + 1 superviseur
- Enquêtes sur tablette

Quelques premiers résultats

- * 15 % des ménages qui sont déjà en soudure (moins de deux sacs en stock) en avril.
- * Evolution du stock de score de diversité (12 groupes) au niveau des ménages (HDDS) très stable (environ 5.5). Il se dégrade pour les ménages qui sont en soudure.
- * Le marché est la source d'approvisionnement principale des aliments (60% des aliments).
- * Plus la production en céréales est élevée, plus la diversité est élevée. Et l'écart se creuse à l'approche de la soudure.

Deux projets de papiers sont proposés

Papier 1 *Spécialiser sa production pour diversifier son alimentation ? (Le Cotty et Maître d'Hôtel)*. En économie sur l'accès au marché et diversification alimentaire des ménages, cf revue de la littérature de la tâche 5.3, sur l'intérêt de la spécialisation versus la diversification agricole pour diversifier l'alimentation, coûts de transport, différences agronomiques, coûts de transaction. On explique la diversité de la production, stocks, approvisionnement. Premiers résultats : efficacité de la spécialisation, notamment en période de soudure, ceux qui ont plus de céréales en stock ont plus de diversité alimentaire que ceux qui sont en train d'épuiser leurs stocks.

Papier 2. *Dynamique de la contribution de la nature à la diversité alimentaire des ménages (Gautier, Koffi, Le Cotty et Maître d'Hôtel)* Plus interdisciplinaire : place de la forêt dans les milieux agricoles, aspect dynamique de la contribution de la nature à la diversité alimentaire grâce au suivi mensuel. Hypothèse : la cueillette est une stratégie de diversification pour les plus vulnérables et en période de soudure surtout

Alissia.

Point méthodologique : L'indicateur de diversité au niveau du « ménage » (non collecté dans l'enquête) est un indicateur de richesse et pas reconnu par les nutritionnistes. sur score de diversité pour femme et pour ménage. Evaluation de la qualité de la consommation des femmes par le Score de diversité alimentaire des mères (SDA), qui est le seul indicateur validé vis à vis de la couverture des besoins nutritionnels en vitamines et minéraux est le celui avec 10 groupes mesuré à partir de la consommation des femmes. On peut l'estimer à partir de cette enquête.

Equipe Nutripass veut mesurer évolution au cours de l'année de ce score et son lien avec variété des aliments (liste).

84% des femmes ont un score en dessous du seuil de 5, considéré comme le minimum pour avoir une meilleur chance de couvrir ses besoins en micronutriments.

Selon l'origine, les aliments sont différents.

Stage Marylène : un homme et un enfant dans chaque ménage pour comparer alimentation homme, femme et enfant.

Peu d'étude en Afrique sur l'inégalité de distribution des aliments au sein des ménages. Marylène n'a pas trouvé de biblio sur distribution intra-ménage des aliments. Emmanuelle dit que c'est bien de mettre le paquet là-dessus.

Marylène trouve des différences selon les activités des adultes. Lien avec les revenus. Comment sont effectués les achats alimentaires. Les femmes qui font du commerce ont un peu plus de pouvoir pour choisir les aliments. *Empowerment*.

Arlène : est-ce que les femmes gardent leurs revenus quand elles ont un petit commerce ?

Marylène : les revenus des femmes sont gérés par les femmes. Autonomie.

« Ménage démographique » « Popotte »

Présentation travaux des nutritionnistes par Alissia, cf. ppt, et discussion ETUDE DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE DES INDIVIDUS DES MENAGES AGRICOLES DANS LA PROVINCE DU TUY AU BURKINA FASO »

Débats méthodologiques sur indicateurs et robustesse des méthodes = enjeu de recherche (Jones, 2017).

Le seul indicateur validé pour évaluer la couverture des besoins en micronutriments des individus est le "score de diversité alimentaire individuel", basé sur 10 groupes, mesuré à partir de la consommation alimentaire des femmes.

On peut l'estimer à partir de cette enquête. Le "score de diversité alimentaire ménage" basé sur 12 groupes est un indicateur d'accès économique à l'alimentation. (Les groupes ne sont pas construits en fonction des micronutriments et le score comprend des groupes onéreux mais pas forcément intéressants nutritionnellement (huile, sucre).) Nous ne pouvons pas le calculer ici car nous n'avons collecté de données sur la consommation alimentaire des ménages.

Si on construit un indicateur hybride (ici un score basé sur les 12 groupes du SDAM à partir des données du rappel de 24h des femmes), on ne peut pas l'appeler "Score de diversité alimentaire ménage" et on ne peut pas l'interpréter, ni comme un proxy de la couverture des besoins en micronutriments, ni comme un proxy de l'accès économique à l'alimentation.

Trois objectifs.

1. La qualité de l'alimentation des individus au long de l'année
2. La provenance des aliments et/ou groupes d'aliments assurant la diversité alimentaire
3. La distribution intra-ménage de l'alimentation

(stage Marylène)

Les systèmes agricoles ont du mal à fournir une alimentation diversifiée aux ménages ruraux. Les liens entre source d'approvisionnement et diversité de l'alimentation sont complexes, une trentaine d'articles traitent du sujet, résultats assez controversés : lien ou pas de lien, rôle des revenus sur la diversité alimentaire, variable rarement utilisée seule, car rôle des produits de cueillette, lien entre diversité agricole et diversité alimentaire faible et non linéaire, apport du marché

Hétérogénéité (ménages ou individuels, prise en compte des quantités, poids des groupes) et parfois manque de rigueur : difficile de tirer des conclusions fortes

- ⇒ 6 priorités de recherche selon Jones (2017), dont : davantage de rigueur dans l'évaluation de la diversité de l'alimentation car confusions entre scores individuels et scores du ménage
Tenir compte du moindre intérêt de certains groupes d'un point de vue nutritionnel (graisse, sucres)? Score de diversité individuelle corrélé à la couverture des besoins individuels en micro-nutriments.

Provenance des aliments : la production et le revenu ne donne pas accès aux mêmes aliments, (tubercules, poissons, condiments)

Distribution alimentaire au sein de la famille : selon les besoins ou selon les caractéristiques l'importance/le statut de la personne ? cf. papier sur situation au Guatemala

Comparer la diversité alimentaire des femmes et la variété des aliments.

Analyse des variations tout au long de l'année du type d'aliment consommé selon sa source

Stage Marylène : comparer à l'intérieur du ménage les consommations des hommes, des femmes et des enfants car pas grand-chose dans la littérature sur les règles d'attribution intra-ménages

Différences selon les activités, lien sur revenus, sur comment sont réparties les revenus et la prise de décision

La femme s'intéresse davantage à l'alimentation de l'enfant que l'homme (qui s'intéresse davantage à son habillement)

Quels sont les types de ménage, unité commensale communautaire ou unité commensale individualisé (famille nucléaire), ménage démographique et non d'exploitation

On trouve plusieurs unités de consommation, l'homme est au milieu de plusieurs ménages si on considère les préparations des repas.

Les femmes font les repas à tour de rôle et sont plutôt économes. Cependant elles peuvent avoir des stratégies individuelles/individualistes.

Intervention de Christophe et Denis et discussion

Retour sur le papier WP3 et WP5 dont parlait Elodie : dynamique sur une année entière = contribution originale. Distance à la forêt : indicateur limité pour l'accès à la nature car autres aliments "wild" qui ne viennent pas de la forêt mais des bords de champs. Besoin de vraiment quantifier en fonction des villages.

La distinction champs et nature/arbres n'est pas nette, Cf. thèse Camille Jahel, on est dans un univers de savanes, de parcs agroforestiers qui évoluent, champs temporaires ou permanents, tout un ensemble d'éléments indissociables

Dans RELAX, on s'en tient à la diversité alimentaire procurée par les arbres. Contribution à la sécurité alimentaire des produits des arbres, directe ou indirecte, en fonction des saisons, avec un focus sur la période de soudure. La contribution indirecte des produits de la forêt, augmenter la sensibilité

Deux corpus : univers des parcs agroforestiers/cultivés, pilier disponibilité, peu d'attention sur la diversité des parcs, univers des savanes pilier diversité alimentaire

Définir une année qui serait normale d'une année sévère avec stratégies spécifiques pour faire face à des soudures. Etudier alors si soudure plus ou moins prononcées, les stratégies des gens dans ce contexte-là.

Travaux des agronomes qui travaillent sur la soudure spécifiquement

Suivi des marchés, en cours : toutes les céréales et leurs prix, suivi mensuel : des prix qui augmentent pendant la période de soudure.

Document Koffi&Gautier à compléter sur tous les produits consommés, ajouter des photos, des noms locaux...

Anne :

Enquêtes qualitatives sur pratiques, évolution, facteurs explicatifs des différences. Focus group avec les femmes : comment elles regroupent/catégorisent les aliments.

Stratégie des femmes : font à manger à tour de rôle. Et sont plutôt économes. Il existe aussi des stratégies individuelles et égoïstes. Dans certains groupes, les femmes travaillent plus dans les champs. Ont des céréales en échange.

La diversité de l'alimentation n'est pas une motivation, parfois soucieux de varier pour ne pas manger toujours la même chose mais pas diversité au sens nutritionniste.

Tout est un peu mélangé (forêt/champ): collecte sur les champs, importance des questions d'accès.

Perception assez positive sur évolution : davantage de variété, de choix, moins de pénuries, de disettes, même les moins fortunés. Nouveaux aliments comme les poivrons

Garantir à chaque repas l'apport en céréales, en septembre les greniers étaient vides pour un tiers des ménages, auquel s'ajoutent les difficultés agricoles.

Fierté à pouvoir assurer le To, incompréhension des questions sur la sauce.

Basculement, tout à coup, situation d'insécurité alimentaire

Contenir les dépenses, éviter de trop dépenser.

Variété : éviter de se lasser, maintenir l'appétit, changer de plat

La santé sort dans les discours en cas de problème de santé, enfants, personnes âgées, sinon assez moyennement.

3 pistes à discuter :

Comment les agents de santé parlent de sécurité alimentaire, comment ils sont compris.

Retravailler sur outils et méthodes sur l'association des aliments.

Travaux sur la valorisation pour aborder des questions plus opérationnelles

Discussion sur accord du comité d'éthique du Burkina Faso

L'accord est nécessaire pour pouvoir publier en nutrition mais il ne peut être obtenu après que les enquêtes aient commencé => Une fiche à produire sur les enquêtes à venir seulement. Saisie du comité d'éthique. Pb : Validation alors que les enquêtes ont démarré. Pas de mesures anthropométriques, pas d'administration/intervention à des enfants. Donc pas de demande lancée au démarrage. *Consentement des gens* : comment a-t-il été demandé et obtenu ? Elodie : une fois par mois, demande au chef du village. *Signature de l'accord* ? Demande 200 000 Fcfa. Tout ce qui touche à l'homme, doit passer au comité d'éthique. 8 membres, ministère de la santé.

Charlotte propose que Relax demande une autorisation globale. Il faut signature des CVD des villages. -> à suivre.

Présentation travaux WP3 par Charlotte et par Korotimi et discussion

Processus sociaux, opinions, attitudes : quelle structuration de l'espace social de l'alimentation ?

Etudiant Agrinovia + étudiant Bobo + un 3^{ème} étudiant vont travailler

En anthropologie, comment l'alimentation fait société ? Besoin de conquérir le sujet jusqu'ici traité par les économistes et les nutritionnistes => question principale : inscription de logiques structurantes alimentaires. Processus de changement de l'espace social alimentaire : systèmes alimentaires et diversité.

Objectifs spécifiques à utiliser, données de la monographie et de l'inventaire

Plusieurs groupes ethniques, pouvoirs d'achat différents (estimés en fonction du niveau d'équipement roulant et agricole), différents âges des répondants

Traitement des données en cours : en termes de représentation des groupes ethniques. Identification des périodes de facilité d'accès. Estimation des stocks (pour moins d'un mois.

113 ménages, initialement 30 ménages par village finalement 37 à Lobouga, 36 à Dohoun et 40 à Makougnadougou. L'étude ne va pas se limiter aux trois villages

Lobouga : village pas de superposition des ménages (aucun n'est identique à ceux suivis dans dispositif 12 villages).

Makougnadougou : village du dispositif « 3villages », pas de superposition.

Dohoun : village où pas d'activités autres.

A trois étudiants. Consentement des CVD. Critère de sélection : ethnie et pouvoir d'achat (selon niveau d'équipement roulant et agricole) et âge des répondants. Entretien sur base d'un questionnaire élaboré avec Sphynx. On a eu recours au document de Koffi. Analyse. Excel/spss.

. Légumineuses sont les plus consommés. 60 ménages en ont consommés. **Inventaire des plats**. Tô de maïs ou de sorgho et mil, mentionnés comme aliments de soudure. Sauce baobab, gombo.

Emmanuelle : demande concertation avec Christophe.

Patrick : on retrouve des choses traditionnelles. Quels signaux faibles de changement ? quels légumes et fruits, poissons séchés ? – oui, mais comme ingrédient.

Etude compréhensive peut se développer hors des 3 villages. Par exemple, Koti. Les gens veulent avancer. « Acide citrique » appelée « poudre de citron ». Dame vend légumes, tomates, choux, ... dit à ses enfants « nous ne sommes pas des consommateurs de tomates ».

Produits qui pourraient favoriser la diversité alimentaire : les légumineuses étaient les plus consommés, essai de l'inventaire des plats : le to maïs mais aussi sorgho et mil (produits de soudure), sauce baobab d'abord, ensuite gombo.

Inventaire des plats. Etude de l'association des aliments que font les femmes compte tenu de la préparation des plats, pratiques de consommation. Acide citrique appelé "poudre de citron".

Pas de variation, pas de grands changements, il faut donc percevoir les signaux faibles, par exemple la consommation de riz. Pas toujours facile de savoir, c'est comme si c'était dévalorisant d'utiliser ses revenus pour l'alimentation.

Pour avancer, l'alimentation est mise de côté d'abord, on vend pour avoir de l'argent qui sert à l'achat de céréales et aux autres dépenses du ménage. Le tamarin, la liane, etc, tout est vendu plutôt que d'être consommé

Intervention par Arlène, cf. ppt, et discussion

Approche multisectorielle de la nutrition

Faible prise en compte du lien diversité agricole – diversité alimentaire

Papiers de Sibathu puis de Pingali : les interventions ont induit une simplification de l'alimentation au détriment d'aliments riches en nutriments

Qu'est ce qui est important : assurer les moyens, ensuite et dans certains cas assurer l'alimentation

Fragmentation institutionnelle, manque de coordination

Abigail => Une approche en termes de gouvernance polycentrique ?

Est-ce que la diversité sur les marchés permet de compenser la perte de diversité agricole liée à l'intensification agronomique.

Plus de produits diversifiés, mais des aliments de rue, qu'on ne retrouve pas dans le suivi des ménages, ne rentre pas dans la consommation et sa classification traditionnelle car distinction entre nourriture (vraie) et "nourriture d'envie"

Perte aliments de brousse

Le coton prend une place incroyable au dépend de la disponibilité sur les marchés de certains aliments Niébé et soja sont devenues cultures de rente au lieu d'être consommées et de contribuer directement à la diversité alimentaire ⇔ voir au niveau macro (prix et augmentations relatives des production) plutôt que micro comme dans RELAX

Présentation par Patrick, WP4, et discussion

Travaux en zone cotonnière : on connaît relativement mal les cultures secondaires, leur situation dans les associations, en bord de champ : oseille, arachide, soja... Or ces cultures secondaires sont à la base de la sécurité alimentaire

Question sur la présence du soja en termes de culture, que devient-il : alimentation ou approvisionnement huileries seulement ?

Simplification des exploitations, toujours des exploitations complexes

Diversification des activités: quelles conséquences sur la production et sur la diversité alimentaire

Objectifs d'alimentation intégré dans les choix d'assolement ?

Quel impact de la spécialisation des systèmes de production : coton, maïs, élevage

Comment les agriculteurs font un compromis entre l'achat d'aliments et la production

Au sein des ménages : centralisation ou certaine autonomie

Comment intégrer les objectifs de diversité alimentaire

Cf. schéma conceptuel

Complexité du suivi, 15 exploitations plutôt que 30

Différents cas de figures (exploitations qui fonctionnent bien et autres en insécurité alimentaire)
Suivi assez lourd, contrepartie en termes d'activités complémentaires motivantes pour
Cf. livrables D11
WP3 Makognadougou
Douga

Anne : GombéléDougou/Macognadougou. Septembre. On est parti avec un questionnaire un peu ambitieux. Entretiens ouverts/qualitatifs/ouverts.

3 focus group avec des femmes pour diversifier l'alimentation. Variété mais pas diversité au sens des nutritionnistes. Cueilli peut être vendu. Collecte sur des champs. Questions d'accès à prendre en compte. Règle différentes de celles d'accès au foncier. Les personnes âgées sont plutôt positives vis-à-vis de l'alimentation. Pénuries disettes : c'est terminé. Nouveaux produits. Il y a des changements.

1^{er} point : garantir l'apport des céréales. Basculement, maladie, ...

2^e point : contenir les dépenses. Obsession permanente. Vertueux. Ne pas trop acheter.

3^e point : éviter de se lasser, notion de plaisir.

4^e : lien alimentation/santé si et seulement personne âgée ou si une personne a des problèmes de santé.

Patrick Dugué : Cultures « secondaires » Gombo, Niébé Arachide, Soja, on ne sait pas très bien leur place dans les champs. Rappel le rapport de mission.

Choix d'assolement. Equilibre de la rotation. D'un point de vue agronomie. Centré sur bilan céréalier. Pas regardé la place des légumineuses. Soja pour alimentation ? ou pour vente pour huilerie. Mode des organisations et des familles tend à se simplifier. Diversification des activités devient important, mobilité des hommes et intérêt des femmes pour la commercialisation.

Quelles relations entre différents choix de production et les pratiques alimentaires ?

- est-ce que les objectifs liés à l'alimentation sont liés aux choix d'assolement ? (ou uniquement économique)

- impact des spécialisations des systèmes de production sur le régime alimentaire. Appauvrissement ?

- compromis entre achat et production ?

centralisation des décisions ou certaine autonomie ?

Intervention Abigail Résilience :

Analyse de littérature sur développement, résilience et sécurité alimentaire. Evaluation : mise en pratique de la résilience. Avec François Bousquet 2 webinaires en français dans un MOOC d'introduction à la résilience: <https://www.youtube.com/watch?v=OHXX9gyPs10> et https://www.youtube.com/watch?v=L5Wrr_mHd2o. En réponse à l'appel à contribution de la revue internationale des études du développement (anciennement revue Tiers Monde), sur résilience en pratiques, un article a été proposé (livrable numéro 2 de RELAX), sur les paradoxes de la résilience, décalage entre la pensée sur la résilience (définition, principes...) et la façon dont le monde du développement traite de résilience en pratique. Six paradoxes sont explicités, leur explicitation conduit à des idées qui seront poursuivies dans le stage de Anta, cf. ci-dessus (partie 3 du document), pour une analyse dynamique, multi-échelle et participative des socio-écosystèmes. Proposition d'article acceptée, révisions en cours.

Denis : Les gens se sentent-ils plus ou moins en sécurité alimentaire ? et pourquoi ? Coton maïs. Variabilité climatique. Denis pense que les gens sont plus en insécurité alimentaire. Travailler sur le lien entre changements. Bœuf, sécheresse,